

Pro A : Cholet-basket reçoit demain le club nordiste Gravelines en quête d'une revanche

Emoussés suite à leur parcours en Coupe Uleb, les joueurs de Gravelines espèrent confirmer leur léger renouveau à Cholet. Aussi, ils tenteront de prendre leur revanche suite au large revers concédé, il y a un mois aux As, face à Jeanneau et compagnie.

Après une rencontre anecdotique à Reims en Coupe de France (victoire de 50 points), les coéquipiers de l'ancien de CB Cédric Miller retrouvent le championnat ce week-end à La Meillerie. Quatrième avec Nancy (12 succès en 19 journées), deux longueurs devant Cholet et Le Havre, le Basket Club Maritime a quelque peu retrouvé sa forme après un mois de février plutôt difficile.

Sortis en huitièmes de finale de la Coupe Uleb par Zadar (4e dans la poule de Cholet-basket), puis éliminés dès les quarts de la Semaine des As par Stanley & Co, les hommes de l'actif président Hervé Beddeloem ont connu un gros coup de fatigue. Ce fut sans doute la conséquence de l'enchaînement des matches en Uleb. « C'est vrai. Effectivement, ceci a pesé sur la santé des joueurs. Mais il n'y a pas de raison que ça ne reparte pas dans le bon sens », affirme Monschau.

L'énigme Woolridge

Battus ensuite à Nancy et à domicile contre Villeurbanne, Strong (2e marqueur du BCM avec 14,8 pts) et consorts ont dû lutter pour écarier Limoges (81-71). Bref, l'équipe du Nord n'est pas dans une passe extraordinaire. La question de savoir si l'arrivée du meneur André Woolridge a réellement bonifié l'ensemble, se pose alors. « Il faudra le prouver. Avec lui, nous sommes à deux victoires sur cinq matches. C'est en dessous de notre moyenne. Il faut faire évoluer ce chiffre avant de tirer les conclusions d'une impression qui serait à confirmer », note Monschau. Le meneur US, très performant avec Le Mans pour remplacer Rogers en janvier, affiche de bonnes stats (16,5 pts et 6 passes) mais sa capacité à faire (bien) jouer les autres reste une interrogation. « J'aime bien ce joueur, et je ne vais pas renier mon choix », rétorque son coach.

Quoi qu'il soit, Lear (12,1 pts et 6,8 rbs) et ses équipiers ont besoin d'un succès demain soir pour se rassurer. Les supporters Ch'tis (ils étaient 50 à Reims) espèrent ainsi voir leurs favoris jouer sur un autre rythme que lors de la défaite à Pau en quarts de la Semaine des As. « On part de



Scotter Barry en regain de forme va retrouver le Croate Perica sur son chemin.

cette référence, car c'est la plus récente. On s'est inclinés de vingt points (89-69) et on a effectué un certain nombre d'erreurs. Là, le match est en plus à Cholet. On part de moins 20. J'espère qu'il fera moins froid qu'à Pau, car - 20 est une température glaciale », sourit Monschau. « Il faudra corriger toutes les erreurs imputables quand on perd de vingt points. Mais ce n'était pas seulement de notre faute, Cholet avait fait un très bon match », se souvient le plus expérimenté des coaches pro (17 saisons au total). Celui-ci n'a guère voulu s'étendre sur les différences de jeu choletais entre celui préconisé

par Martin et celui dirigé par Garry, bien entendu étudié à la vidéo, mais il semblerait qu'il ait sa petite idée pour contrarier Cholet-basket. A Barry et ses partenaires d'y répondre.

J.D.

* **BCM Gravelines-Dunkerque :** 4. Miller (2,08m, 38ans, Bah. Nat), 5. Bouziane (1,92m, 25ans), 6. Szaszczak (1,90m, 21ans), 7. Perica (2,02m, 33ans, Cro), 8. Strong (1,99m, 28ans, US), 10. Woolridge (1,86m, 29ans, US), 11. Georget (1,97m, 32ans), 12. Windless (1,95m, 33ans, Ang), 14. Lear (2,03m, 32ans, Am. Nat), 15. Korytek (2,12m, 27ans, Pol).

Cholet-basket : des bobos sans gravité

Cholet n'a pas été épargné par les petits bobos cette semaine, Tony Stanley et Scotter Barry, au talon d'Achille, et Yvan Krasic, de nouveau au dos, ont ressenti quelques douleurs. Néanmoins, ces blessures sont sans gravité. Les trois joueurs extérieurs n'ont d'ailleurs loupé aucune séance d'entraînement et, selon leur coach Olivier Garry, leur participation au match de samedi face à Gravelines n'est pas remise en cause. Lors de celui-ci, Bilba et ses équipiers vont donc tout mettre en œuvre pour confirmer leur succès en Coupe de France face à Villeurbanne. Ils essayeront ainsi de redorer leur performance collective du quart de finale de la Semaine des As face à cette même équipe de Gravelines, contre laquelle 6 joueurs avaient scoré 10 points ou plus.

* **Coupe de France.** Les 8^{es} de finale de la Coupe de France, dont le tirage au sort a eu lieu mercredi soir, opposeront notamment Besançon à Cholet-basket. Olivier Garry en est plutôt satisfait, même si le trajet peut paraître contraignant. « C'est un match sympa à disputer dans la mesure où Besançon est une bonne équipe de Pro B (2^e derrière Reims), et que cette rencontre se disputera devant 3000 personnes », a indiqué le coach de choletais.

Gravelines entre espoirs et craintes à Cholet

Archives E. LEZAMBAR

Une manche partout, à qui la belle ? Le BCM Gravelines entend bien l'emporter demain à Cholet pour prendre une option sur le dernier carré.

Succès de 8 points à l'aller dans le Nord (84-76), défaite de 20 (69-89) il y a un mois à Pau en quarts de finale de la Semaine des As, Gravelines balance entre espoir et crainte au moment de prendre la route des Mauges.

Ce n'est pas la promenade effectuée samedi dernier en Coupe de France à Reims chez le leader de la Pro B (53-103) qui aura fondamentalement changé l'approche de Jean-Luc Monschau.

«C'était un match atypique, contre une équipe diminuée et éprouvée qui a vite renoncé. Il nous a juste permis de retrouver des sensations», affirme l'entraîneur gravelinais avant de rebondir sur la performance choletaise en Coupe de France : «Battre Villeur-

banne, c'est quand même plus significatif !».

«Bilba rayonne, Wesson nous a systématiquement posé de gros problèmes lors des deux précédents matchs et Gélabale vient s'en mêler !», poursuit Jean-Luc Monschau qui s'est servi de la confrontation des As pour recadrer sa formation.

Pour les mettre en garde contre l'emprunt de chemins sur lesquels Cholet est difficile à suivre également. «D'autant que ce match à lieu à la Meilleraie», soupire-t-il. Au complet, avec un Woolridge, arrivé il y a deux mois, le BCM sait que CB n'a plus de droit à l'erreur dans sa salle. Il mesure toutefois l'intérêt d'un succès dans les Mauges. «Nous laisserions Cholet à trois victoires avec de surcroît l'avantage du point-avantage», insiste Jean-Luc Monschau. A dix journées du terme, l'opération serait tout bénéfique qui écarterait de la route du BCM un rival direct.

G.T



Danny Strong et Benoît Georget (ci-dessus face à Krasic) seront habillés d'un réel esprit de revanche demain à la Meilleraie

Gravelines : 4. C. Miller (2,08 m), 5. Bouziane (1,90 m), 6. Szaszczak (1,92 m), 7. Périca (2,03 m), 8. Strong (1,99 m), 9. Lear (2,04 m), 11. Georget

(1,96 m), 12. Windless (1,96 m), 14. Woolridge (1,87 m), 15. Korytek (2,12 m). Entr. : JL Monschau.

CHOLET BASKET

Barry ménagé

Auteur d'un tonitruant retour en forme samedi contre l'ASVEL, Scooter Barry a dû mettre le frein à main cette semaine à l'entraînement. L'arrière choletais souffre d'une talonnade qui ne devrait cependant pas l'empêcher de prendre part au match de demain contre Gravelines. De son côté Ivan Krasic est toujours en proie à des problèmes de dos. L'ailier choletais devrait passer prochainement un scanner.

Location samedi

Une séance de location pour le match Cholet - Gravelines aura lieu samedi matin au Smaist, de 9h30 à 12 heures.

Le Mans - CB avancé

Initialement prévu samedi 19 avril, le match entre Le Mans et Cholet Basket (24^e journée de Pro A) se déroulera finalement vendredi 18 avril à Antares (20 heures).

COUPE ULEB

Vers une finale espagnole

C'est sur un écart similaire de 13 points que Valence et Badalone ont remporté leurs demi-finales aller de la coupe ULEB mardi. Les deux formations se sont imposées à domicile, Valence contre Estudiantes Madrid (68-55) et Badalone face à Novo Mesto (82-69). Les matchs retour se joueront mardi 25 mars.

Pro A : Cholet - Gravelines, samedi à 20 h

En attente de confirmation !

Si l'Intermède Coupe de France a été aussi profitable qu'on l'espère, voici les Choletais idéalement placés pour retrouver le parfum du succès en championnat. Dernière les Villeurbanais, fort bien maîtrisés en ce même lieu il y a huit jours, au tour des Nordistes, aujourd'hui ? Une réponse positive à cette question relancerait indéniablement les actions des coéquipiers d'Aymeric Jeanneau.

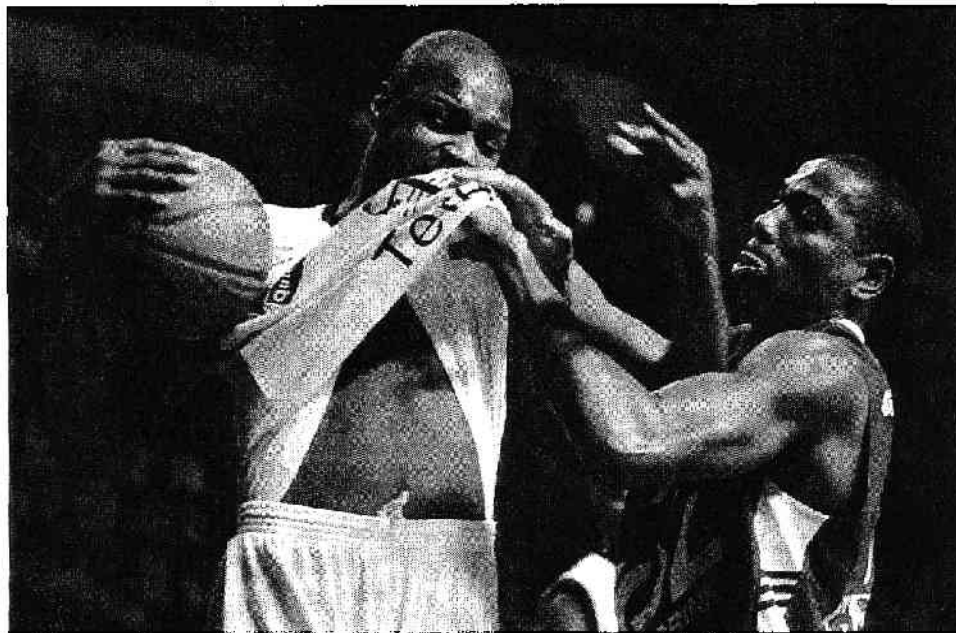
Il faut désormais remonter au 1^{er} février, lors de la venue de Hyères-Toulon dans les Mauges, pour prendre date de l'ultime victoire choletaise en Pro A (112-104) ! Un long bail, marqué de cinq échecs consécutifs dans la compétition, mais aussi de deux sursauts d'envergure. Le premier contre... Gravelines, durant la Semaine des As (89-69), et le second face à l'ASVEL, pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe de France, le week-end passé (84-74). Et pour tout dire, on n'ose imaginer une similitude à l'identique dans la suite de ces événements.

L'après-Gravelines fut en effet sanctionné de trois sorties de route à Villeurbanne, devant Le Havre et à Nancy, reléguant actuellement CB en sixième position, à égalité de points avec les Normands d'Eric Girard. Pire, à une encablure, Dijonnais et Parisiens frétiltent déjà d'impatience à l'idée d'éjecter des play-off l'un ou l'autre de leurs devanciers ! Une sévère contrariété à laquelle les hommes du nouvel entraîneur, Olivier Garry, ont l'occasion de commencer à remédier dès ce soir. Et nul doute que si ceux-ci arborent en ces circonstances la détermination collective proposée aux protégés de Philippe Hervé, samedi dernier, l'amorce d'un vrai redressement n'est pas à écarter.

« De toute façon, contexte délicat ou pas, quand on gagne le samedi, aux vestiaires, la douche terminée, on sait qu'il n'y a plus qu'à recommencer le samedi suivant », assène Olivier Garry, dans une louable volonté de dédramatiser la situation.

« Un Scooter plein pot » !

Pour autant, l'ancien ailier n'ignore pas que si ses hommes ont laissé filtrer un premier rayon de soleil contre Villeurbanne, il est encore loin de ré-



Bilba monte en puissance offensivement : un apport très appréciable au moment d'affronter Müller et les intérieurs nordistes.

chauffer le milieu climatique ambiant du supporter local. La raison en est connue, et y trouver remède, sur la durée, passera évidemment par le retour aux avants-postes d'un fringant Scooter Barry.

Bonus incontournable de ses partenaires, le Germano-Américain est sur la bonne voie, c'est le moins que l'on puisse écrire, en témoignent ses 21 unités, à 67 %, et 6 fautes provoquées, devant l'ASVEL. Totalement à la rue depuis plusieurs semaines, « Scoot » a retrouvé son basket comme il l'avait perdu, de manière radicale, et c'est bien là ce qui pouvait advenir de mieux dans les Mauges.

« Il est toujours à la recherche de la perfection, raconte Olivier Garry à propos de son meneur. Baisser les bras aurait été inacceptable de sa part. Lui, il bossait comme un fou pour retrouver toutes ses sensations, jusqu'au résultat que l'on a pu voir face à Villeurbanne. »

Une renaissance appréciée comme il convient dans les travées de La Meillerie. D'autant qu'à l'image de son coéquipier, Jim Bilba, après ses 17 points et 8 rebonds de Nancy, a de nouveau étalé d'indis-

pensables facultés offensives, avec ses 15 unités, agrémentées de 6 prises de balles sous les panneaux. Un double apport dont le poids n'échappera à personne dans le résultat des débats.

« Je crois que Jim a pris conscience qu'il était très important pour l'équipe qu'il présente un danger en attaque, précise Olivier Garry. Et puis ce qu'il y a de bien avec lui, c'est que dans tous les cas, même en scotant davantage, on sait qu'il sera présent en défense », s'amuse son entraîneur.

Un précieux viatique, en tout cas, pour qui veut mettre en péril l'édifice Gravelinois. C'est que les hommes de Jean-Luc Monschau ont débarqué dès hier matin à Cholet, s'y offrant une séance de préparation dans l'après-midi. De là à ne pas les imaginer motivés par l'enjeu de la rencontre... On ne vous fait pas de dessin !

L. R.

Locations pour Cholet - Gravelines. Les ventes auront lieu au Smash, 3 avenue Marcel Prati, ce matin de 9 h 30 à 12 h et au guichet de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : ni-

veau 1, 20 € (au Smash), 21 € (au guichet) ; niveau 2, 18 € et 17 € ; niveau 3, 12 € et 13 € ; niveau 4, 9 € et 10 € ; jeunes 16-18 ans et étudiants, 6 € et 7 € ; enfants, 3 € et 4 €.

Le Mans - Cholet avancé. Le derby des Pays-de-la-Loire, initialement prévu le samedi 19 avril, se jouera finalement la veille, vendredi 18 avril, à Antares (20 h).

Ce soir, à 20 h, à la Meillerie			
CHOLET		GRAVELINES	
4 Wesson	(2,00m)	(2,08m)	Müller 4
5 Bryan	(2,03m)	(1,92m)	Bouziène 5
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,90m)	Szaszok 6
7 Barry	(1,89m)	(2,02m)	Pélice 7
8 Krasic	(2,00m)	(1,99m)	Strong 8
9 Ferchaud	(1,95m)	(1,90m)	Woodidge 10
12 Bilba	(1,98m)	(1,97m)	Georget 11
12 Stanley	(1,92m)	(1,95m)	Windless 12
14 Hayes	(1,96m)	(2,03m)	Lear 14
15 Gelabala	(2,00m)	(2,12m)	Korytko 16

Entr.: O. Garry Entr.: J.-L. Monschau

Arbitres : MM. Bretagne, Vlatcor et Amrani

Gélabale s'impose chez les « grands »

La formation de Cholet Basket, dans laquelle Mickaël Gélabale s'épanouit de plus en plus, reçoit ce soir Gravelines. Dans l'optique du play off, seule la victoire est envisageable.

Photo Bruce LEVINE/REX



Mickaël Gélabale, 1d face au Villeurbannais Marcelle, a livré quelques gros matchs depuis son retour, début février, sur les parquets de Pro A

C'est l'histoire d'un mauvais coup croate. Une impulsion pour tenter de contraindre un joueur de Zadar suivie d'une mauvaise réception. Résultat, une fracture de fatigue à la cheville ramenée de Croatie le 30 octobre 2002. Depuis ce gros coup de frein à son épanouissement personnel au sein de la

formation de Cholet Basket, Mickaël Gélabale a franchi un nouveau cap. Lui, le Guadeloupéen de 19 ans arrivé à Cholet en 1999 sur les conseils de Jean-François Martin, avoue être « devenu plus fort mentalement grâce à cette expérience ».

Après plus de trois mois d'absence, le jeune ailier choletais a effectué son retour lors du déplacement de CB à Pau le 8 février dernier. Dès lors, le garçon a livré quelques gros matchs, notamment contre Gravelines aux As (14 points à 6/9 aux tirs dont 2/2 à 3 pts), et a surtout vu son statut évoluer. De joueur de banc, Mickaël Gélabale est devenu lors des deux dernières rencontres à Nancy puis face à l'ASVEL en coupe,

un élément du cinq majeur.

« Il sent le basket »

« Le coach m'a fait confiance et moi je sentais que j'étais bien, confia le joueur, la modeste chevillée au corps. Mais pour jouer encore plus longtemps, il faut d'abord défendre... »

En quatre années passées en France, tout le temps au contact de Jean-François Martin, l'entraîneur qui a suivi sa progression des cadets à la Pro A, Mickaël Gélabale a en effet compris l'importance du travail. « Avec lui au début, c'était chaud. En Guadeloupe, quand tu joues au basket, tu fais un peu ce que tu veux. Pas toi... », sourit le grand espoir choletais.

Alors, sa situation actuelle, Gélabale ne la voit absolument pas comme un aboutissement mais plutôt comme une nouvelle étape vers des jours radieux. Entre les rencontres des espoirs, où il cartonne semaine après semaine (24/40, 13 pts, 8,4 rebonds, 3,7 passes et 20,7 d'évaluation) et les matchs en Pro A, Mike ne choisit pas. Il joue les deux à fond, dépensant sans compter une énergie énorme.

Cette envie de bien faire ne suffit toutefois pas pour percer en Pro

A. Mais Gélabale a plus. « Il n'a pas un physique extraordinaire et son point faible est parfois d'être trop gentil sur certaines phases de jeu, dit de lui Jean-François Martin. En contrepartie, il sent le basket. Vitesse, détermination et fluidité sont ses points forts. En plus, il sait faire jouer les autres et rendre l'équipe meilleure ».

Comme les frères Pietrus

Un compliment que renforce le point de vue de Jim Bilba. « Cette saison, Mike s'est battu pour ne pas rester le 12^e homme de l'équipe. Il comprend bien les choses et a un jeu rassurant. En plus, il canalise parfaitement son énergie. On le compare souvent aux frères Pietrus. Il va s'agrandir avec le temps », analyse le « grand frère » guadeloupéen, qui

maitrise forcément son sujet, lui qui est également passé par cette phase d'apprentissage dans les Mauges. Du temps, Mickaël Gélabale en a encore beaucoup devant lui. Chaque semaine, il se bat pour grappiller quelques secondes supplémentaires sur le parquet. Et déjà, son nom interpelle les entraîneurs adverses, comme Jean-Luc Murischaux qui n'a pas oublié le match de Mike contre Gravelines aux As ou Eric Girard (Le Havre) qui avouait lors de sa dernière venue à La Meillerie que ses joueurs d'expérience s'étaient fait « balader par un petit jeune ». Aujourd'hui, Mickaël Gélabale a vraiment beaucoup d'atouts dans son jeu.

Tristan BLAISNEAU

Mickaël Gélabale en bref

- Né le 22 mai 1983 à Pointe Noire (Guadeloupe)
- Ailier, 2 m
- Professionnel pour la 1^{re} année

SES DÉBUTS AU BASKET...

« J'ai commencé à six ans, à l'ÉDO, l'étoile de l'Ouest ».

... ET A CHOLET

« En France, j'ai été repéré par Jean-François Martin lors d'un journal international à la Roche-sur-Yon en 1999 », explique Gélabale. « Il m'avait tapé dans l'œil, poursuit Jean-François Mar-

tin. La semaine d'après ce tournoi, CB jouait un match de Coupe d'Europe. Nous nous étions donc arrangés pour faire jouer la sélection guadeloupéenne en lever de rideau. Là, d'autres que moi ont vu son talent ».

SES DÉBUTS EN PRO A

« C'était l'année dernière. Pour le premier match de la saison, Savo m'avait fait jouer quelques minutes. J'avais été assez moyen ». De fait, Mickaël Gélabale avait joué 3'36" au cours desquelles il n'avait pas tenu le moindre tir.

L'an passé, il avait fait 6 courtes apparitions pour un total de 24 minutes jouées (1,3 point et 0,7 rebond de moyenne par match). Cette saison, il a joué 9 matchs (11'39", 5,1 points, 1,8 rebond, 0,7 passe).

« C'est vrai, je commence à m'imposer dans l'équipe. Le fait que Jeff ait tout le temps été mon entraîneur m'a aussi aidé à franchir les étapes. En début de saison, j'étais content de savoir que ce serait encore lui mon entraîneur. Après, je ne m'attendais pas au changement de coach. C'est le monde pro-

fessionnel. Maintenant, c'est comme ça pour tout le monde... », explique Gélabale.

SON NOM

Gélabale... Les Joux de mois sont faciles pour un basketteur qui sait effectivement la garder pour mieux la donner : « Je ne me suis jamais posé la question. Je suis né avec et je le garde. Ça fait partie du jeu mais c'est vrai que les gens se rappellent facilement de moi... Après, il y a un accent à Gélabale mais moi, je n'en mets jamais ! »

Cholet n'aime pas recevoir les ténors

En douze rencontres face au huit autres équipes encore en course dans la course au play off, Cholet Basket n'est sorti vainqueur que quatre fois. Et trois de ses succès ont été glanés en déplacement (au Havre, à Paris et à Dijon) ! Pour les équipes du haut de tableau, la Meillerie n'a donc absolument rien d'une citadelle impenable cette saison. Le Mans, Nancy, Dijon et Le Havre en sont repartis joyeux, seule l'ASVEL s'y est cassé les dents. Alors, Gravelines, qui présente un bilan équilibré en déplacement contre ces mêmes équipes du haut de tableau (3 victoires au Havre, à Paris et à Dijon et 3 défaites à Pau, à Villeurbanne et à Nancy), veut croire en ses chances.

Les Nordistes, qui se sont entraînés hier après-midi à la Meillerie, auront en outre à cœur de prouver qu'ils valent mieux que ce qu'ils ont montré lors de la Semaine des As

contre CB (défaite 69-89). Guère à leur aise devant les ténors et battus lors de leurs cinq derniers matchs de championnat, les Choletais peuvent toutefois se réjouir d'une chose. A onze journées de la fin, il ne leur reste plus que quatre « gros » matchs à disputer, à domicile contre Gravelines, Paris et Pau ainsi qu'au Mans. Pour les sept autres rencontres, ils partiront favoris contre Roanne, Chalons, Vichy et à Limoges, Bourg, Hyères-Toulon et Strasbourg. Un statut qu'ils devront impérativement honorer. Leur qualification pour le play off en dépend.

T.B.

CLASSEMENT ENTRE LES ÉQUIPES DU TOP 9

1. Pau-Orthez 8 victoires/1 défaite
2. ASVEL 7 v/5 d.
3. Gravelines 6 v/5 d.
4. Nancy 6 v/5 d.
5. Le Mans 5 v/5 d.
6. Le Havre 5 v/6 d.
7. Paris 4 v/6 d.

8. Cholet Basket 4 v/8 d.

9. Dijon 3 v/6 d.

Le classement ci-dessus ne tient compte que des matchs disputés entre les équipes du Top 9

La 20^e journée

Mier

Le Mans - Le Havre : 81-75

Ce soir

Paris BR - Nancy : Cholet Gravelines ; Hyères-Toulon - Pau-Orthez ; Vichy - Bourg ; Chalons - Dijon ; Limoges - Villeurbanne

Demain

17 h 30 : Strasbourg - Roanne

Classement : 1. Pau-Orthez 37 pts, 2. Le Mans 34, 3. Villeurbanne 33, 4. Gravelines et Nancy 31, 6. Le Havre 30, 7. Cholet 29, 8. Paris Basket Racing et Dijon 28, 10. Vichy 27, 11. Hyères-Toulon et Roanne 26, 13. Strasbourg 25, Limoges 25 et Bourgen-Bresse 25, 16. Chalons-sur-Saône 24

Ce soir (20 heures) à la Meillerie

CHOLET BASKET

4. Wesson (US, 2 m) ; 5. Bryan (2,08 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Barry (All, 1,90 m) ; 8. Krask (You, 2,02 m) ; 9. Ferchaud (1,92 m) ; 10. Billa (1,98 m) ; 11. Kone (1,92 m) ; 12. Stanley (Pol, 1,92 m) ; 13. Malet (1,90 m) ; 14. Hayes (1,96 m) ; 15. Gelabale (2 m). Entraîneur : Olivier Gary

GRAVELINES

4. C. Miller (2,08 m) ; 5. Bouziane (1,90 m) ; 6. Szaszczak (1,90 m) ; 7. Perica (Cro, 2,09 m) ; 8. Strong (US, 1,99 m) ; 10. Woolridge (US, 1,87 m) ; 11. Georget (1,96 m) ; 12. Windless (Ang, 1,96 m) ; 14. Ucar (2,04 m) ; 15. Koryluk (Pol, 2,12 m). Entraîneur : Jean-Luc Monschau

ARBITRES :

MM. Bretagne, Viator, Amant

ESPOIRS : match à 17 h 15

Les Choletais à la relance

Cholet-Gravelines à 20 h à la Meilleraie

Si l'intermède Coupe de France a été aussi profitable qu'on l'espère, voici les Choletais idéalement placés pour retrouver le chemin du succès en championnat. Derrière les Villeurbannais fort bien maîtrisés en ce même lieu il y a huit jours, autour des nordistes aujourd'hui ? Une réponse positive relancerait indéniablement les coéquipiers d'Ymeric Jeanneau.

Il faut désormais remonter au 1^{er} février, lors de la venue de Hyères-Toulon dans les Mauges pour prendre date de l'ultime victoire choletaise en pro A (112-104). Un long bail marqué de 5 échecs consécutifs dans la compétition mais aussi de deux sursauts d'envie, le premier contre... Gravelines durant la semaine des AF (89-69) et le second face à l'Asvel pour le compte des 16^e de finale de la Coupe de France le week-end passé (84-74). Et pour tout dire on ose imaginer une similitude à l'identique dans la suite de ces événements.

L'après Gravelines fut en ef-

fet sanctionné de trois sorties de route à Villeurbanne, devant Le Havre et en Lorraine, rétrogradant actuellement le CB en 6^e position à égalité de points avec les Normands d'Eric Girard. Pire, à une encablure, Dijonnais et Parisiens frétilent déjà d'impatience à l'idée d'éjecter des play-off l'un ou l'autre de leurs devanciers ! Une sévère contrariété à laquelle les hommes du nouvel entraîneur Olivier Garry ont l'occasion de commencer à remédier dès ce soir. Et nul doute que si ceux-ci arborent en ces circonstances la détermination collective proposée par Philippe Hervé samedi dernier, l'amorce d'un vrai redressement n'est pas à écarter.

« De toute façon, contexte délicat ou pas, quand on gagne le samedi, aux vestiaires, la douche terminée, on sait qu'il n'y a plus qu'à recommencer le samedi suivant », assène Olivier Garry dans une louable volonté de dédramatiser la situation.

Le retour de Jim Bilba

Pour autant l'ancien ailier n'ignore pas que si ses hommes ont laissé filtrer un premier rayon de soleil contre Villeurbanne, il est encore loin

de réchauffer le milieu climatique ambiant du supporter local. La raison en est connue, et y trouver remède sur la durée passera évidemment par le retour aux avant-postes d'un fringant Scooter Bary. Bonus incontournable de ses partenaires, le germano-américain est sur la bonne voie, c'est le moins que l'on puisse écrire, en témoigne ses 21 unités, à 67 % et ses 6 fautes provoquées devant l'Asvel. Totale-ment à la rue depuis plusieurs semaines, Scoot a retrouvé son basket comme il l'avait perdu, de manière radicale, c'est bien là ce qui pouvait advenir de mieux dans les Mauges. « Il est toujours à la recherche de la perfection, raconte Olivier Garry à propos de son meneur. Baisser les bras aurait été inacceptable de sa part. Lui, il bossait comme un fou pour retrouver toutes ses sensations jusqu'au résultat qu'on a pu observer à Villeurbanne. »

Une renaissance appréciée comme il convient dans les travées de la Meilleraie. D'autant qu'à l'image de son coéquipier, Jim Bilba, après ses 17 points et 8 rebonds de Nancy, a de nouveau étalé d'indispensables facultés offensives avec ses 15 unités agrémentées de 6 prises de balles sous les pan-

neaux. Un double apport dont le poids n'échappera à personne dans le résultat des débats.

« Je crois que Jim a pris conscience qu'il était très important pour l'équipe qu'il présente un danger en attaque, précise Olivier Garry. Et puis ce qu'il y a de bien avec lui, c'est que dans tous les cas même en scurant davantage, on sait qu'il sera présent en défense, s'amuse son entraîneur. »

Un précieux viatic, en tout cas, pour qui veut mettre en péril l'édifice gravelinois. C'est que les hommes de Cédric Monschau ont débarqué dès hier matin à Cholet et s'y offrent une séance de préparation dans l'après-midi. De là à les imaginer tant qu'assez motivés par l'enjeu de la rencontre, on ne vous fait pas de dessin !

Les équipes

Cholet : 4 Wesson, 5 Bryman, 6 Jeanneau, 7 Barry, 8 Krasic, 9 Ferchaud, 10 Bilba, 12 Stanley, 14 Hayes, 15 Gelabale

Gravelines : 4 Miller, 5 Bouziane, 6 Szaszak, 7 Perica, 8 Strong, 10 Woolridge, 11 Georget, 12 Wintless, 14 Lear, 15 Korytek

Les Choletais idéalement placés pour retrouver le chemin du succès en championnat

CHOLET - GRAVELINES : 78-84

Les Choletais rechutent durement

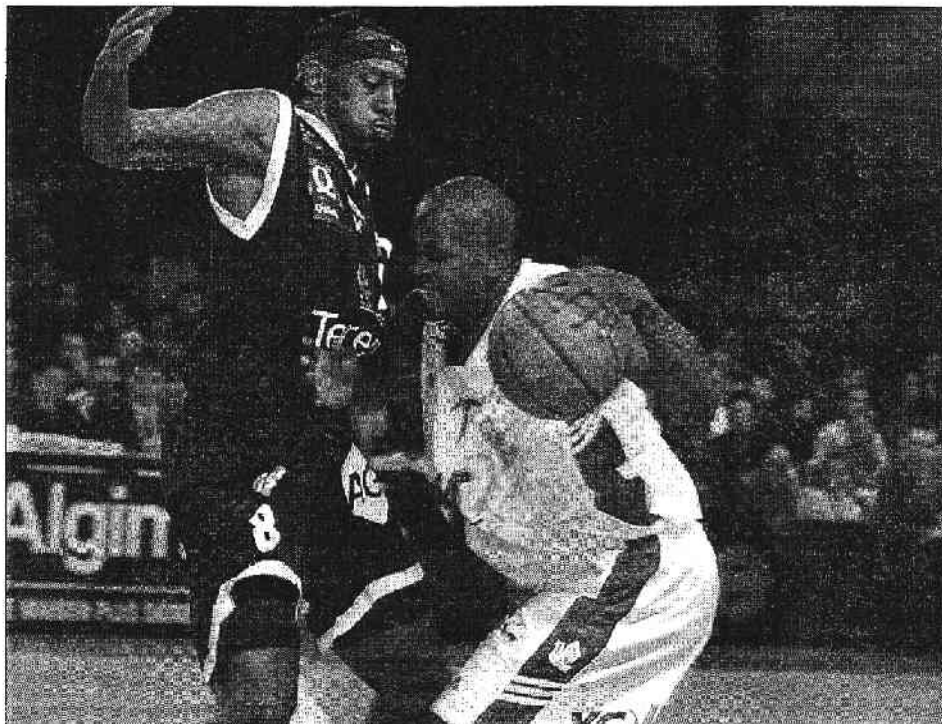
Après la parenthèse victorieuse en coupe de France samedi dernier face à Villeurbanne, Cholet a renoué avec la défaite hier soir. L'équipe des Mauges récolte là son sixième revers consécutif en championnat, après avoir pourtant dominé ces mêmes Gravelinois de 20 points au tournoi des As il y a un mois (69-89). Du coup, CB continue à patiner au classement.

Il est vrai qu'entre des Villeurbanais manifestement pas concernés par la coupe samedi dernier, et des Nordistes les yeux rivés sur le haut du panier en championnat, la marche était haute. Cholet y a donc trébuché et les hommes de Garry ne doivent qu'à la prestation exceptionnelle de Bilba (22 points, 11 rebonds, 5 passes) et à deux primés consécutifs de Barry (39*) puis un de Hayes (40*) de ne pas avoir dû payer une note plus salée encore. Et il n'y aurait rien eu à dire.

Car le BCM a intelligemment tissé sa toile. En sortant l'artillerie lourde à trois points tout d'abord. Woolridge et Georget placèrent d'entrée un handicap de six points en travers de la route choletaise. « Ça nous a vraiment mis dans le bon sens puisque nous avons après été quasiment tout le long en tête », confirma Jean-Luc Monschau.

De fait, CB a dû prendre ses jambes à son coup pour ne pas être distancé. Et cette fois, la lumière venait uniquement de l'intérieur : exceptés deux points de Barry en tête de raquette, seuls Wesson et Bilba alimentèrent la marque côté choletais dans le premier quart temps (18-24, 10*). Les extérieurs, eux, pointèrent désespérément aux abonnés absents pendant la plupart de la rencontre.

À force de vouloir recoller au score, Cholet est surtout retombé dans ses travers, à commencer par quelques excès d'individualisme. En confondant vitesse et précipitation, l'équipe des Mauges fit ainsi preuve d'un manque de patience qui lui fut fatal. Rares furent les tirs pris à bon escient, à l'image d'un Stanley qui vendangea à tours de bras (3/10), son seul apport se



Tony Stanley et les Choletais se sont heurtés à des Gravelinois (Jcl Strong) extrêmement déterminés.

résumant encore à une belle présence défensive. Pendant ce temps, Gravelines continuait à récolter ses gammes sans fausse note (30-39, 19*).

Woolridge intenable

Cholet augmenta sa pression offensive au retour des vestiaires. À tel point que l'équipe des Mauges, après un sursaut de Stanley, le seul, passa en tête des débats (43-41, 23*), le BCM ayant dû attendre trois minutes avant de pouvoir rôder autour du panier des Mauges. Un feu de paille en réalité.

Sous la houlette d'un Woolridge tout bonnement inarrêtable en pénétration (Barry et Jeanneau s'y sont cassés les dents), Gravelines remit de l'ordre dans la rencontre. Périca, trop souvent oublié sur la ligne de fond, débute un récita qui crucifia Cholet, victime d'un 0-9 dévastateur (60-75, 37*). La messe était dite depuis longtemps, d'autant que les Choletais

flirtaient avec une maladresse ébouriffante, au lancer notamment où ils perdirent une grosse partie de leur crédit (8/19 au final !).

De plus, avec Wesson, et dans une moindre mesure Bilba, chaperonnés par Korytec, Périca, Lear et Miller, la voie de l'intérieur, la seule probante jusque-là, était bouchée depuis la demie-heure de jeu. Et le point-à-point (+ 8 à l'aller) ne fut donc préservé que par les deux primés de Barry et celui de Hayes. Maigre consolation au soir d'un sixième revers d'affilée.

Christophe MAZOYER.

Cholet - Gravelines : 78-84 (18-24, 16-15, 19-21, 25-24). Arbitres : MM. Bretagne, Vator et Amrani. 4 800 spectateurs.

Cholet : 30 tirs réussis sur 62 tirs tentés (48 %) dont 10 sur 25 à 3 points (40 %), 8 lancers sur 19 tentés (42 %), 34 rebonds dont 14 offensifs (Bilba, 6), 23 passes décisives (Barry, 6), 6 contres, 1 interception, 13 balles perdues, 25 fautes (deux joueurs éliminés : Wesson à la 39* et Stanley à la 40*).

Gravelines : 31 tirs réussis sur 63 tirs

tentés (49 %) dont 5 sur 14 à 3 points (36 %), 17 lancers sur 28 tentés (61 %), 40 rebonds dont 16 offensifs (Miller, 5), 14 passes décisives (Woolridge, 8), 2 contres, 4 interceptions, 9 balles perdues, 20 fautes.

Les espoirs victorieux. Les jeunes Choletais n'ont pas eu à forcer leur talent pour prendre la mesure des Gravelinois (82-70).

Olivier Garry : « c'est une déception. Il n'y a que collectivement que l'on gagnera. On est retombé dans nos travers, on a manqué d'agressivité. En plus, on a été incapables de résoudre le problème Woolridge. Et on s'est avoué vaincus trop vite : quand il reste cinq minutes à jouer, le match n'est pas plié. »

Jean-Luc Monschau : « c'est une victoire précieuse car on se relevait d'un - 20 au tournoi des As face à Cholet. On a enfin retrouvé tout notre collectif et cela se ressent sur notre niveau de jeu. Et défensivement, on a démontré des choses intéressantes. »

U-4 : Coria (Arg) bat Anthony Dupuis 6-0, 6-4 ; Nieminen (Fin) bat Arnaud Clément 8-2, 6-1.
Dames (2^e tour) : Nathalie Dechy bat Callens (Bel) 6-4, 6-3.

Une semaine après avoir battu l'ASVEL en Coupe de France, Cholet s'est incliné hier face à une formation de Gravelines (78-84) autrement plus concernée par son sujet. CB partage la 6^e place avec Le Havre, Dijon et Paris

Cholet Basket rechute à domicile

Cholet Basket est une nouvelle fois sorti de route face à une grosse cylindrée du championnat. La situation ne s'améliore pas.

Cholet Basket avait hier soir quarante minutes pour vaincre et convaincre face à Gravelines. La première partie de la mission fut un échec, la seconde également. Comme à Nancy voici deux semaines, Cholet a longtemps tenu grâce à ses poumons intérieurs Wesson et Bilba, mais a fini par céder sous les coups de boutoir d'une formation nordiste merveilleusement guidée par Woolridge (78-84).

Cholet s'est cassé les dents sur la défense nordiste

Cette sixième défaite consécutive en championnat, la deuxième de l'ère Garry, conjuguée aux victoires de Paris et Dijon, est extrêmement préjudiciable pour la formation des Mauges qui n'en finit plus de reculer au classement...

Wesson et Bilba au four et au moulin

Tandis que Cholet balbutiait ses premières minutes de jeu, Woolridge décochait la première flèche longue portée du BCM Gravelines. Georget la seconde et les Nordistes menaient déjà 6-0 (2^e). La formation de Jean-Luc Monschau développait un jeu fluide, celle d'Olivier Garry un jeu beaucoup plus haché.

Dans le camp de CB, les actions étaient en effet poussives et seuls Wesson et Bilba parvenaient à s'arracher pour marquer, bonifiant ainsi les nombreuses erreurs d'un Stanley encore à côté de son basket. Les deux intérieurs de CB inschraient en onze minutes 18 des 20 premiers points de leur équipe (20-24).

Les deux autres points avaient été l'œuvre de Barry, qui comme ses coéquipiers avait jusque-là eu les pires difficultés à prendre à revers la muraille défensive dressée par Miller et ses partenaires. Le meneur allemand venait juste de s'empaler sur Lear. Stanley, lui, s'était dans la foulée fait contrer par Miller.

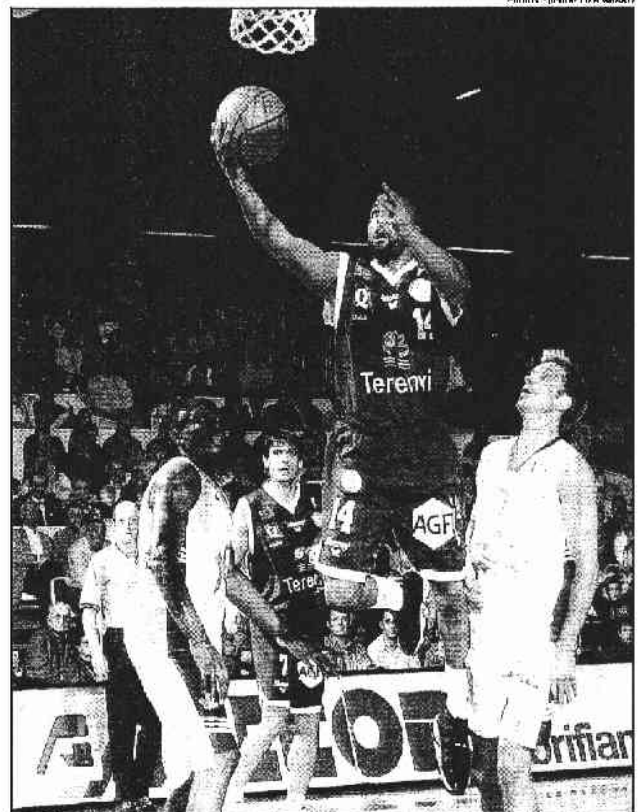
Cholet s'empale sur la défense nordiste

Dans ce contexte, Cholet avait besoin d'air frais à l'extérieur. Mais Olivier Garry avait visiblement fait le choix de se passer des services de Ferchaud et Krasic, les deux hommes ne semblant pas être en odeur de sainteté avec leur nouveau coach. Ce choix, plutôt curieux, faisait les affaires de Gravelines qui n'avait donc à ce moment-là qu'une seule menace à gérer.

En début de deuxième quart-temps, CB était bien revenu à deux unités de son hôte grâce à sa défense (22-24, 12^e) mais plusieurs mauvais choix signés Bryan ou encore Hayes permettaient à Gravelines de repartir de l'avant (24-34, 17^e). Deux derniers dunks rageurs de Gélabale et Wesson ramenaient toutefois CB à -5 à la pause (34-39).

Stanley se réveille

La seule éclaircie dans le jeu choletais intervint au début du troisième quart-temps. Bien plus agressifs, les Choletais prenaient les Nordistes à la gorge. En à peine quatre minutes, ils comblaient leur retard, infligeaient un 11-3 au BCM et passaient devant pour la première fois du match (45-41, 24^e) grâce aux inévitables Wesson et Bilba mais aussi à... Stan-



A l'image de Wesson et Barry, la pris de vitesse par Andre Woolridge, les Choletais ne sont jamais parvenus à arrêter le petit Américain du BCM Gravelines

ley qui inscrivait enfin ses premiers points. Garry pouvait bondir de son banc. L'Américain fut encore euphorique pendant quelques minutes. Juste le temps pour lui de marquer 9 points et pour Jean-Luc Monschau d'ajuster sa défense. L'embelle était terminée. Toujours sous l'impulsion de Woolridge, le BCM donnait un coup d'accélérateur

et reprenait sept points d'avance (53-60, 30^e). La suite n'allait être que confusion dans les rangs choletais. Les Nordistes se gavaient de précieux rebonds offensifs et passaient un 13-3 rédhitoire à CB (57-62, 31^e; 60-75, 37^e). La victoire avait choisi son camp. Et une fois de plus, il n'était pas choletais.

Tristan BLAISONNEAU

CHOLET BASKET 78										GRAVELINES 84																
Source mi-temps : 34-30																										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd					Pts	Tirs	Lr	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Rd									
				Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.									Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.					
WESSON	16	7/10	2/7	1	6	4	37'30"	15	G. MILLER	9	4/8	0/2	5	5	2	32'22"	16	Bryan	-	0/2	-	-	-	-	2'43"	-2
JEANNEAU	1	0/1	1/2	-	2	5	17'00"	5	Perica	17	3/7	7/11	2	5	-	21'42"	19	Barry	16	6/10	-	-	-	6	29'33"	18
Ferchaud	2	1/2	-	-	-	-	4'45"	1	STRONG	13	4/10	5/6	-	-	1	32'30"	7	Windless	3	1/2	1/1	-	-	-	11'50"	6
BILBA	22	9/13	2/4	5	8	5	34'42"	33	GEORGET	8	3/5	-	-	1	-	28'39"	8	HAYES	9	3/8	1/2	3	2	-	16'21"	7
STANLEY	9	3/10	1/2	1	-	3	35'28"	6	WOOLRIDGE	26	10/20	4/8	1	4	8	38'11"	25	GELABALE	3	1/6	1/2	1	1	-	22'08"	1
Équipe	-	-	-	2	1	-	-	3	Korytek	6	3/5	-	2	5	-	14'06"	11	TOTALX	78	38/82	8/19	14	20	23	280'	86
TOTALX	78	38/82	8/19	14	20	23	280'	86	Équipe	-	-	4	1	-	-	-	5	TOTALX	84	31/83	17/28	16	24	14	280'	92

TRIS à 3 PTS : 10/25 (Barry 4/5, Ferchaud 0/1, Bilba 2/4, Stanley 2/6, Hayes 2/6, Gelabale 0/3)
 FAUTES : 25 ÉLIMINÉ(S) : Stanley (40)
 CONTRE(S) : 6 (Stanley 2)
 BALLES PERDUES : 13 (Wesson 5)
 INTERCEPTIONS : 1 (Stanley)

• Plus gros écarts : + 4 CB (45-41, 23^e), + 15 BCM (80-75, 37^e)
 • Évolution du score : 11-8 (7^e), 22-24 (12^e), 24-34 (17^e), 38-41 (22^e), 48-45 (26^e), 37-62 (32^e), 60-68 (35^e), 65-79 (39^e)
 • Arbitres : MM. Bretagne, Viator, Amrani
 • Spectateurs : 4.800

TRIS à 3 PTS : 3/14 (Miller 1/3, Bouziane 0/1, Strong 0/2, Georget 2/4, Woolridge 2/4)
 FAUTES : 20
 ÉLIMINÉ(S) : -
 CONTRE(S) : 2 (Miller, Perica)
 BALLES PERDUES : 0 (Bouziane 3)
 INTERCEPTIONS : 4

Garry : « Wesson et Bilba ne sont pas des surhommes »

Olivier Garry (entraîneur de Cholet) :
 « On a été bien loin de ce qu'on a fait contre l'ASVEL. On est retombé dans nos travers « une passe-un tir ». On ne gagnera pas si on joue comme ça. Il faut penser que c'est collectivement qu'on pourra gagner. Au niveau de notre pourcentage dans les tirs extérieurs on n'est pas très performant donc tout de suite ça se ressent et au niveau intérieur, Wesson et Bilba ne sont pas des surhommes. Ils ont fait un gros match mais à la



Hormis quelques minutes durant le troisième quart-temps, Tony Stanley n'a rien réussi de très bon hier

fin ça pèse énormément de jouer face aux quatre intérieurs de Gravelines. En plus, on a été incapable de résoudre le problème Woolridge». **Jean-Luc Monschau (entraîneur de Gravelines) :** « Historiquement c'est rare. Depuis 1995, Gravelines n'avait pas gagné à Cholet. Cette victoire est précieuse. On relevait d'un -20 au tournoi des As. Ce résultat nous avait peut-être fait douter, pas moi personnellement parce que j'en connaissais les raisons. L'équipe n'était pas bien physiquement. Là, depuis deux jours on a retrouvé une équipe au complet à l'entraînement ce qui ne nous était pas arrivé depuis très longtemps. On a profité de la montée en puissance des gens qui étaient blessés pour y croire, déjà, et gommer certaines carences qu'on a constatées quand on a pris 20 points contre Cholet à Pau. En quelque sorte, c'est le printemps et mon équipe reverrait ! »

Aymeric Jeanneau (Cholet) : « Les joueurs de Gravelines ont su être très agressifs à l'image de Woolridge qui a contrôlé la partie et qu'on n'a pas su arrêter. A l'image des duels aussi. Nous n'avons pas su relever le défi et on les a trop laissés jouer. On manque de jeu patient, intelligent. Faut que l'équipe garde la confiance qu'elle a car on sait qu'on peut faire beaucoup mieux que ça. Sur des gros matchs comme ça, il faut que tout le monde soit présent, moi personnellement ce soir je n'ai pas été à mon meilleur niveau... »

Jim Bilba (Cholet) : « On est revenu avec d'autres intentions après la pause, puis je ne sais pas pourquoi on s'est mis à douter... Pour gagner il faut être plus constant, plus regu-

lier dans notre jeu. On a perdu confiance et on n'était pas patient pour trouver les joueurs libres. En défense on ne trouvait pas de solutions. Il faut être positif, travailler et regarder devant ».

Scooter Barry (Cholet) : « C'est terrible. Woolridge, avec ses pénétrations, créait des solutions pour ses partenaires. Nous, on n'avait pas le mental en défense, après la pause on revient mais sans défense l'attaque ne peut pas fonctionner ». **Cédric Ferchaud (Cholet) :** « Je n'ai pas beaucoup joué, c'est le choix de l'entraîneur. On n'a pas confiance individuellement et collectivement. On est tombé sur une équipe en confiance. Woolridge nous a gênés, on n'a pas su l'arrêter. Il faut relever la tête, vite récupérer et gagner à Limoges ».

Mickaël Gélabale (Cholet) : « Il fallait confirmer, c'est raté. On a maintenu un déplacement à Limoges. A nous de nous motiver ». **Cédric Miller (Gravelines) :** « Les Choletais étaient en balance pour le play off, on les met derrière. On savait qu'ils avaient des rebondeurs, il ne fallait pas les laisser développer leur jeu rapide pour marquer et enflammer la Meilleraie. On avait perdu contre Villeurbanne chez nous, on récupère ce match là ».

Benoît Georget (Gravelines) : « Bilba a essayé de raccrocher son équipe mais il était trop seul avec Wesson. Ils ont perdu car on avait plus de combattants sur le terrain, c'est ce qui a fait la différence. On savait qu'on allait faire un gros match ».

T.B. avec André TREBERN

CB sur une pente très glissante

Retombée dans certains travers, l'équipe des Mauges a enregistré son sixième revers consécutif en championnat. Désemparée, elle a subi un échec à domicile face à l'Asvel. Et Paris, son objectif de l'année plus que jamais à assurer une place en play-off.

Déjà, le printemps tarde à pointer son nez du côté de Cholet. Toujours pas d'embarquement dans les Mauges, au contraire même puisque le championnat continue à filer, lentement mais sûrement, entre les doigts des Choletais.

Le vicieux scénario aux dépens de l'Asvel, il y a dix jours, n'était donc qu'un trompe-l'œil. Il est vrai que les Villeurbannais ne semblent guère concernés par la coupe, alors qu'ils demeurent en course en Eurocoupe et en championnat. Comme il était prévisible, la venue de Gravelines à dans les Mauges devait s'avérer bien plus instructive quant au régime de jeu choletais. Et après ce passage au révélateur, force est de constater que la formation des Mauges flirte toujours avec l'approximatif.

Olivier Barry convient aisément de cette nouvelle baisse de régime : « c'est une déception dans la mesure où l'on a été bien loin de ce que l'on a fait face à l'Asvel ». Sans doute, mais exhortivement aux Villeurbannais, les Nordistes ont pointé leur nez dans les Mauges, dès vendredi, avec la ferme intention d'en reparler s'ils en ont l'occasion. Pour preuve, les hommes de Jean-Luc Moncheau se sont adossés à une défense autrement plus convaincante que celle de l'Asvel. Cholet s'y est d'ailleurs cassé les dents. Le BCM a aussi été le témoin physique par rapport aux précédents visiteurs de la Meillerie. L'au-bes-deux-contraintes, Cholet est donc retombé dans les travers de ces dernières semaines.

Le collectif égaré

Le mérite de la victoire face à l'Asvel ne revenait pas uniquement aux absentes - Villeurbannaises. À l'époque, Cholet avait renoué avec ce collectif qui fait sa force. Devant la muraille du Nord, ces bonnes dispositions ont rapidement avoué leurs limites. « On n'a pas été agressifs et l'on n'a pas joué collectivement. Il est impossible de gagner en jouant de la sorte », regrette l'entraîneur choletais. De fait, plusieurs signes d'individualisme sont venus ternir la prestation de CB, le tout aggravé par la méprise choletaise entre vitesse et précipitation. Prises de sprints forcés, pertes de balles et mauvais choix freinèrent donc rapidement l'enthousiasme ambiant après la victoire au coupé.

Seule Bilba, épousouflant dans son costume de ballon serré, et Wesson furent de l'intérieur, la batterie choletaise, et les lézardés sont apparus plus nombreux que jamais à l'extérieur. Barry a encore livré une copie très honnête mais ses partenaires de la périphérie ne se montrèrent pas aussi convaincants. Du moins ceux qui réussirent de manière significative le parquet car les deux



Jim Bilba, de plus en plus présent offensivement, a été le patron de la rencontre. Mais, avec Wesson, il parut encore bien trop isolé au milieu des événements de ses partenaires.

recours qui auraient pu constituer Farchaud et Kraicic en furent réduits à la portion congrue : 4'46" pour le Choletais et 0' pour le Yougoslave. « Les choses sont très claires entre lui et moi : il joue quand il défend et tant que ses partenaires », confie Barry. Il resta que samedi après les Jeannois, Barry, Hayes et Stanley furent loin d'être inépuisables dans ce domaine. De plus l'urgence était de faire voler en éclat la défense nordiste : la patte des deux hommes n'aurait sans doute été détonnée au milieu du festival de ralles extérieurs (37/10 aux tirs pour Stanley, 3/3 pour Hayes, 1/3 pour Gelabale).

La léthargie choletaise apparaissait surtout aux lancers où la réussite ternelique (8/19) coûtait cher et tranchait avec le minimum de la mécanique gravelinoise ammenée par un Woodridge irrésistible en pénalité. En dix-huit minutes, de la 29' à la 29'45 (41), sur les trois seuls sursauts de Stanley, CB ne dut la réduction de l'écart final (80-75, 37) qu'à deux primées consécutives de Barry (39) et un de Hayes (40). Mais il est vrai qu'assurée du succès, l'équipe du Nord avait alors sérieusement relâché son emprise défensive.

Le calendrier semble désormais plus favorable à l'équipe des Mauges, qui doit rencontrer, le plus souvent à l'extérieur, la quasi-totale des équipes de bas de tableau. Sa position actuelle, aux limites du play-off, lui interdit toutefois de se départir d'une certaine prudence : à dix journées de la fin, ces « petites écuries » vont commencer à se pointer. Sans compter que Cholet ne fait plus peur à grand monde. « Ils ne m'ont absolument pas impressionné », dévalait Philippe Hervé, pourtant battu à la Meillerie il y a dix jours.

Le calendrier semble désormais

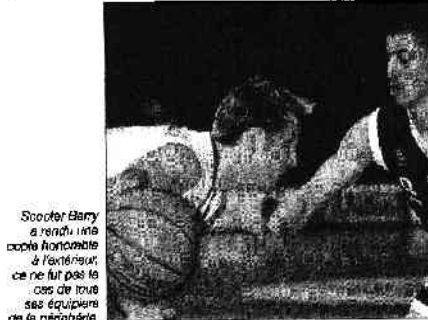
Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	SP	PD	Co	Ev.
Miller	32'	9	3/5	1/3	4/8	50	0/2	10	2	3	1	1	2	1	16
Bouziars	9'	0	0/2	0/1	0/3	0	0/2	0	2	1	0	3	1	0	3
Pariz	22'	17	5/7	0/0	5/7	71	7/11	7	3	8	1	1	0	1	19
Strang	33'	13	5/8	0/2	4/10	40	5/6	0	3	4	0	0	1	0	7
Leag	12'	2	1/3	0/0	1/3	33	0/0	5	3	1	1	2	2	0	8
Cacost	25'	2	1/1	2/4	3/5	80	0/0	1	1	1	0	0	0	0	8
Wendese	12'	5	1/3	0/0	1/2	50	1/1	0	2	2	0	0	0	0	2
Woodridge	28'	22	11/16	2/4	10/20	60	4/5	5	1	4	0	2	2	8	25
Konyak	14'	3	3/5	0/0	3/5	60	0/0	7	3	0	0	0	0	0	11
TOTAL	200	84	15/28	4/14	31/63	49	17/26	40	20	24	4	19	14	2	92
Wesson	38'	18	3/10	0/0	7/10	70	2/7	7	5	4	0	5	4	1	15
Bryan	3'	0	0/2	0/0	0/2	0	0/0	0	1	1	0	0	0	0	2
Jeanneau	17'	1	0/1	0/0	0/1	0	1/2	2	4	3	0	2	5	1	6
Barry	30'	16	2/5	4/5	6/10	80	0/0	3	3	1	0	3	6	0	18
Farchaud	5'	2	1/1	0/1	1/2	50	0/0	0	1	0	0	0	0	0	1
Bilba	35'	22	7/9	2/4	9/12	69	3/4	11	2	5	0	0	5	1	33
Stanley	35'	2	1/4	2/6	3/10	30	1/2	1	5	3	1	2	3	2	6
Hayes	16'	3	1/2	2/6	3/8	38	1/2	5	2	0	0	1	0	0	7
Gelabale	22'	2	1/3	0/3	1/6	17	1/2	2	1	2	0	0	0	0	10
TOTAL	200	78	20/37	10/25	30/62	48	8/10	34	25	19	1	13	23	6	88

En direct de la Meillerie

Ayméric Jeanneau : « On a voulu jouer trop vite. On a manqué de patience et on a forcé nos shots et nos passes. Il faut garder confiance et travailler l'intelligence de notre jeu. Sur ce genre de gros matchs, tout le monde doit répondre présent ».

Cédric Farchaud : « Cette défaite sexuelle déjà par la qualité de notre adversaire qui a vraiment réussi un gros match. Ensuite, il y a le fait que l'on n'a pas su réellement réagir, étant dominés quasiment tout au long du match par une équipe très complète. En début de rencontre, ils ont fait preuve d'une grande adresse extérieure puis ont su intelligemment jouer à l'intérieur. Ils ont parfaitement su alterner le jeu en seconde mi-temps notamment grâce aux pénétrations de Woodridge. Il nous a tués sans que l'on sache comment l'arrêter. De notre côté, on avait abandonné la rencontre avec la même détermination que face à Villeurbanne. On voulait confirmer cette victoire. Mais malheureusement, on n'a pas su se faire respecter à domicile. Gravelino



Scout Barry a rendu une copie honorable à l'extérieur, ce ne fut pas le cas de tous ses équipiers de la périphérie imposant son rythme et son basket. On doit donc réagir au plus vite et aller gagner à Limoges.

Jim Bilba : « Lorsque les sont repassés devant (en fin de 3^e quart-temps), on s'est égaré et mis à douter. Je ne sais pas pourquoi mais notre jeu n'est plus complètement effrité. On a perdu confiance et on ne faisait donc plus les choses d'habitude, passez dans

le bon rythme. On avait tendance à vouloir aller trop vite. De plus, défensivement, on n'arrivait pas à trouver la solution sur Woodridge. Psychologiquement, on doit être plus forts pour gagner en régularité. Que l'on soit devant au score, ou derrière, on doit être capables de rester constants au niveau de l'intensité. Concernant notre temps de jeu, il est vrai qu'il a été important. Mais, à l'intérieur, nous sommes obligés de faire face aux moyens du bord. Sylvain (Bryan) joue peu et Die-Ron (Hayes) n'est pas un vrai 4. Face aux quatre intérieurs gravelinois, ce fut donc difficile. Mais, on doit faire avec les moyens du bord, on ne va pas taper byter, cela ne servirait à rien ».

◆ Les copiers victorieux. Les jeunes Choletais ont glané un précieux succès aux dépens de leurs homologues gravelinois (82-70).

◆ Le Mars-CB avancé. Initialement prévu le samedi 19 avril, le derby retour des Pays de la Loire aura finalement lieu le vendredi 18 avril (20 h à Antares).

Les illusions nées du succès décroché en coupe de France face à l'ASVEL sont parties en fumée samedi contre Gravelines, vainqueur logique à La Meilleraie (78-84). Cholet Basket n'est pas guéri...

Cholet Basket n'est pas guéri

L'ASVEL n'avait pas fait de la coupe de France un objectif prioritaire, Gravelines, en revanche, veut absolument briller en championnat. De dominateurs voici dix jours contre les champions de France en coupe, les Choletais sont passés dans le camp des dominés, samedi, face aux Nordistes de Jean-Luc Monschau qui ont infligé aux joueurs des Mauges leur sixième revers consécutif en Pro A.

Olivier Garry, qui voulait croire en des lendemains meilleurs après l'ASVEL, constate que son équipe est « retombée dans ses travers » individualistes.

Comme son prédécesseur Jean-François Martin, comme Savo

Le nécessaire recours au collectif

Vucevic l'an dernier, le nouveau coach choletais met aujourd'hui l'accent sur l'importance du collectif : « Ce qui fait la force de l'équipe, c'est sa vivacité, son collectif. Ce soir, on s'est trop précipité ».

Samedi, Olivier Garry a été trahi par son secteur extérieur. En choisissant de se passer de Krasic et de ne faire jouer Ferchaud qu'une poignée de minutes, l'entraîneur choletais a accordé sa confiance à Gélabale, Hayes et Stanley. Le premier, surveillé de très près par des Nordistes auxquels il avait fait très mal lors de la Semaine des As, est resté discret, le deuxième n'a jamais trouvé la bonne carburation. Enfin, le troisième n'a vu le jour qu'un

court instant durant le troisième quart-temps.

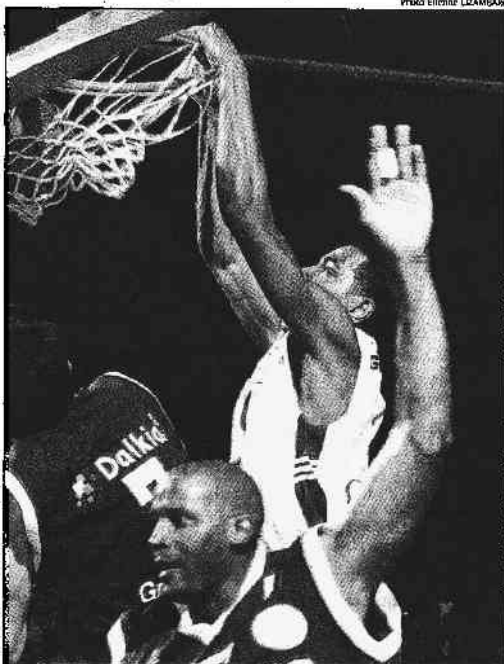
Le jeu de CB fut donc sans surprise pour Gravelines, qui était venu dans les Mauges avec l'idée de museler le tandem Wesson-Bilba.

Il manque un intérieur

Objets de toutes les sollicitations de Korytek, Miller, Perica et Lear, les deux compères choletais sont toutefois parvenus à tirer leur épingle du jeu. « Bilba a fait un match de niveau mondial ! », glissait après-coup Jean-Luc Monschau. Un avis qui faisait rire l'intéressé, bien plus préoccupé par la santé actuelle de son équipe.

« Chacun se bat avec ses armes. Nous faisons avec nos moyens. Ils avaient quatre intérieurs opérationnels, nous deux. Il nous manque un intérieur » lâchait-il. De son côté, Olivier Garry saluait le travail de ses deux hommes forts du moment, tout en reconnaissant qu'ils ne « sont pas des surhommes ». « A la fin du match, ça pèse énormément de jouer face aux quatre intérieurs de Gravelines... »

De là à dire qu'Olivier Garry réclame un nouvel intérieur, comme avait pu le faire Jean-François Martin depuis l'incarcération de Claude Marquis, il y a un pas que le coach choletais refuse de franchir : « J'attends surtout de Sylvère (Bryan) qu'il soit performant dès son entrée sur le terrain. Il peut faire beaucoup mieux. Il doit apprendre à se contrôler et à ne pas se précipiter ». Pourtant, il est très difficile



Jim Bilba s'est multiplié en vain

de croire que le staff choletais ne réfléchit pas à l'éventualité d'un renfort intérieur.

Dans sa configuration actuelle, Cholet est trop tendre pour rivaliser avec les formations de la première partie du championnat. Pau, Villeurbanne, en championnat, Dijon, Le Havre, Nancy, Gra-

velines viennent de le prouver lors des six dernières journées. Reste désormais à savoir si Cholet est capable de battre celles du bas de tableau. En ce sens, le déplacement à Limoges samedi prochain sera riche d'enseignements.

Tristan BLAISONNEAU

Krasic est toujours Choletais

Interrogé sur le cas Krasic, «puni» sur le banc pour la deuxième fois de suite, Olivier Garry a précisé qu'« Ivan fait toujours partie de l'équipe ». « Il n'y a aucun problème. Sa chance viendra le jour où défensivement, il sera aussi performant que Gélabale, Stanley, Jeanneau ou Barry... C'est le discours que je lui ai tenu lundi quand il m'a demandé des explications sur le fait qu'il n'avait pas joué contre l'ASVEL ».

L'intéressé, pour qui « c'est la vie », n'a plus que les entraînements pour faire ses preuves. Par ailleurs, Krasic, toujours en délicatesse avec son dos, estime être à « 80% de ses moyens ». « Je vais passer un scanner mardi à Cholet. Après, je serai fixé ».

Gravelines malade, CB limite la casse

-6. L'addition aurait pu être beaucoup plus lourde samedi pour Cholet Basket, encore mené de 15 points à trois minutes de la fin (60-75, 37%). Il a fallu que Barry, décalé au poste d'arrière, aligne trois primés successifs et qu'Hayes en ajoute deux (ses seuls du match) dans la dernière minute. Dans le même temps, les Nordistes obtenaient 19 lancers francs et n'en transformaient que... 10.

« On a confondu le jeu rapide et les choix précipités. Quand il reste cinq minutes et qu'on est à moins dix, le match n'est pas terminé. Il faut continuer de travailler collectivement pour trouver des bonnes solutions », confirme Olivier Garry qui n'a donc que très peu goûté l'utilisation abusive des tirs à longue distance de ses joueurs. Lors des 10 dernières minutes de jeu, ils ont tiré 18 fois dont... 13 à 3 points !

Cholet-Basket rechute

Après leurs succès sur l'ASVEL il y a une semaine, on pensait les Choletais sur la voie de la guérison. Samedi, Jeanneau et ses partenaires sont retombés dans leurs travers. Et du côté de La Meilleraie on n'apprécie guère.

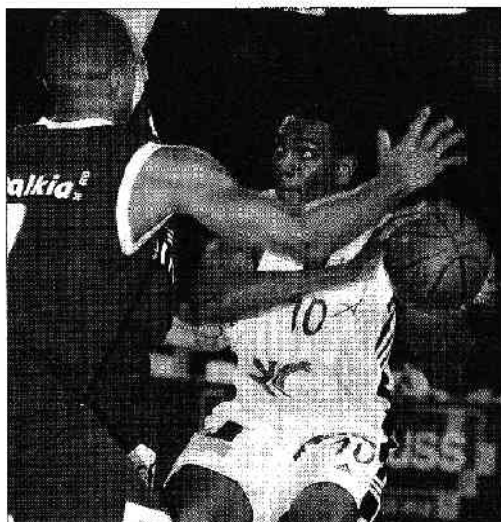
Cholet : 78
Gravelines : 84

Mi-temps 34-39 (18-24, 16-15, 19-21, 25-24). Arbitres MM. Bretagne, Viator et Amrani. 4.800 spectateurs.

A Cholet : 30 tirs réussis sur 62 (48 %) dont 10 sur 25 à trois points (40 %). 8 lancers francs sur 19 (42 %). 25 fautes (deux joueurs éliminés, Wesson et Stanley 40). 34 rebonds dont 14 offensifs (Bilba 11). Une interception. Six contres. 13 balles perdues. 23 passes décisives (Barry 6).

La marque : Wesson 18, Jeanneau 1, Bilba 22, Stanley 9, Gélabalé 3 puis Barry 16, Ferchaud 2, Hayes 9.

A Gravelines : 31 tirs réussis sur 63 tentés (49 %) dont 5 sur 14 à trois points (36 %). 17 lancers francs sur 28 (61 %). 20 fautes. 40 rebonds dont 16 offensifs (Miller 10). Quatre interceptions. Deux contres. 9 balles perdues.



La grande prestation de Jim Bilba n'a pas suffi (Photo « NR » Eric Pottet)

14 passes décisives (Woodrige).

La marque : Miller 9, Strong 13, Georget 8, Lear 2, Woodrige 26 puis Pencia 17, Windless 3, Kontek 8.

C OUP de froid à La Meilleraie, samedi soir, avec une défaite on ne peut plus logique, d'une équipe des Mauges qui traverse vraiment une période difficile, de l'avis même de son capitaine Aymeric Jeanneau : « On doit faire mieux, on a perdu notre collectif et ce soir, nous avons

manqué d'agressivité dans les duels. Il faut se remettre encore plus au travail ». Il est temps, car les Choletais n'arrêtent pas de reculer au classement.

Face à une solide équipe de Gravelines, bien emmenée par Woodrige, Cholet connaissait des difficultés d'entrée. Miller se rappelait au bon souvenir de La Meilleraie en inscrivant un panier à trois points. Lors de ces dix premières minutes, face à des Choletais timorés, Gravelines allait passer quatre paniers primés et s'adjugeait le premier quart temps 24-18. Du

côté des Mauges, on semblait reprendre le jeu dans de meilleures dispositions. Un 4-0 et CB n'était plus mené que 24-22. Mais en cinq minutes les Nordistes reprenaient leurs distances, 30-22 puis 34-24 à la 17^e.

Jim Bilba, qui aura été sans conteste le grand bonhomme de la soirée (11 rebonds, 22 points), maintenait l'espoir et à la pause Gravelines virait en tête 39-34. Tout était encore possible même si les Choletais ne donnaient pas l'impression d'avoir retrouvé leur basket.

Illusions perdues

L'entame du troisième quart temps ressemblait à celle du second : en deux minutes CB égalisait 41-41 par un panier primé de Stanley, ce dernier inscrivant en l'occurrence son premier panier de la rencontre. Bilba, bien aidé par Wesson il est vrai, continuait son festival, et pour la première fois, Cholet prenait l'avantage 43-41.

Il y a peu, lorsqu'ils revenaient de loin et prenaient l'avantage, les Choletais étaient inarrêtables grâce notamment à leur jeu rapide. Ce ne fut pas le cas hélas en fait les joueurs des Mauges ne devaient plus jamais reprendre l'avantage. « Quand Cholet revient, il faut enrayer la machine sous peine d'être dépassé. A 43-41 le match aurait pu basculer c'est vrai mais nous avons fait preuve d'agressivité et on a parfaitement géré la situation » soulignait l'entraîneur nordiste Jean-Luc Monchau. Un entraîneur heureux ; pour la petite histoire, Gravelines ne s'était

pas imposé à La Meilleraie depuis sept ans.

On l'aura compris, donc, des Choletais en échec, 48-48 puis 48-50 (27^e). CB ne lâchait pas mais l'avantage demeurait nordiste. Et dans les trois dernières minutes de ce quart temps, Woodrige et ses partenaires prenaient leurs distances. Menés 60-53 à l'entame du dernier quart temps, les Choletais se devaient d'emballer le match. « On a essayé mais on a confondu vitesse et précipitation » reconnaissait le nouvel entraîneur choletais Olivier Garry. 70-60 à la 35^e, les Choletais perdaient de nombreuses balles en même temps que leurs illusions. Un 9-0 des familles et Gravelines, avec Woodrige à la baguette et un Perica déchaîné, comptait même quinze points d'avance 75-60.

Du côté choletais, on se lançait alors dans un concours de tirs à trois points avec plus ou moins de réussite. Bilba et Barry inscrivaient cependant deux paniers primés chacun. A Gravelines on gérait parfaitement le coup et on assurait aux lancers francs. Une nouvelle défaite et La Meilleraie ne se gênait pas pour faire connaître son mécontentement. « Une déception après la victoire face à l'ASVEL. Nous n'avons pas résolu le problème Woodrige et on doit avant tout travailler collectivement » soupiret Olivier Garry.

CB doit se reprendre dès samedi, à Limoges, sous peine de rentrer vraiment dans le rang.

Jean-François NICHAULT